fameuse Sophie Walder fait ses délices à jouer avec un serpent, lequel enroulé autour de son cou, trace sur la peau de cette possédée, en caractères très nets, les réponses aux questions posées par les adeptes !

Maître Satanus n'a donc pas changé ! Il est bon qu'on le sache.
Au revoir. P. P.

JOSEPH-CHARLES TACHÉ

(Suite et fin)

Voici donc la noble lettre qu'il écrivit à l'auteur du Dictionnaire :

« Mon cher Monsieur,

« Vous me demandez par votre dernière lettre de vous permettre de me dédier votre grand ouvrage de généalogie canadienne : j'apprécie l'honneur qui serait fait à mon nom d'être inscrit, à ce titre, en tête d'un aussi beau travail, d'un édifice qui subsistera encore alors que bien des choses de notre temps auront été oubliées : j'apprécie également le motif qui vous a poussé à m'offrir cet honneur ; mais à cause de cela même, je me crois obligé de vous demander la permission de ne pas accepter votre offre pour la raison que je vais vous donner, et que je vous prie de vouloir bien trouver bonne.

« Le livre que vous allez publier est d'une importance trop grande, d'une portée trop vaste, il se lie d'ailleurs à des souvenirs et à des intérêts trop généraux pour pouvoir être dédié convenablement à un individu.

« C'est l'histoire de chacune des familles qui aujourd'hui constituent la population catholique française du pays, c'est le registre des générations qui reposent dans le sein de notre terre canadienne, ou se meuvent à sa surface, que vous avez collationnées, arrangées et ordonnées, et c'est l'Eglise qui vous a fourni les sources où vous avez dû puiser vos renseignements ; j'ose donc vous suggérer la dédicace suivante :

« A L'ÉGLISE ET A MON PAYS. »

« Agréez, mon cher M. Tanguay, l'expression de mon admiration pour vos travaux et de mon amitié pour vous.

J.-C. TACHÉ,

« D. M. de l'Agriculture. »

Il était impossible de ne pas se rendre à une demande aussi noblement formulée : et voilà pourquoi Mgr Tanguay a dédié son livre à l'Eglise et à son pays. Toutefois, pour que le nom de M. Taché parût au commencement du Dictionnaire sans froisser son illustre ami, ni blesser la délicatesse de sa susceptibilité, il a publié sa généalogie complète dans le pays, en donnant celle-ci comme modèle que chacun pût imiter.

(1) Dan. IV, 22.

(2) Diod. de Sicile, Hist. l. XI, c. IX.

(3) Ælian. l. XI, c. XVII.

(4) Apud Euseb. lib. I, c. VI.